



*L'idée que l'on se fait de l'"un",  
se confond avec l'histoire de la philosophie.*

Controverse entre Michel Masson - Michel Fromaget 1/6

## Lettre ouverte à **Michel Fromaget** <sup>(1)</sup> (\*\*\*)

*Si l'on devait renfermer dans une formule les objectifs que nous poursuivons, ce serait «**si l'homme est tridimensionnel, l'ordre du monde l'est aussi** ». Ce paradigme, gage de paix, de dynamisme et de fécondité, est appelé à supplanter la "dualité" qui pervertit nos manières de penser, de dire et de faire.*

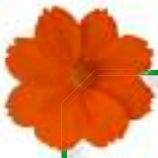
*Ceux qui connaissent notre intérêt pour ce qui se cache sous les formules ternaire, triale, tridimensionnelle, tripartite et consort, ainsi que les traductions en termes existentiels d'un homme complet, en ses trois composantes : corps âmes et esprit, ne seront pas étonnés d'apprendre, qu'après avoir lu deux ouvrages de Michel Fromaget sur cette question de l'homme tridimensionnel, j'ai aussitôt pris contact avec lui par la missive dont je livre la teneur ci-après, en formant le souhait que s'en suive un débat à ciel ouvert...*

*Bien que cet universitaire ait choisi d'emprunter une voie déductive – plus théologique que philosophique – son travail a, entre autres intérêts, celui de nous faire connaître les résultats de ses recherches historiques et anthropologiques qui, en maints endroits, illustrent, prolongent, complètent nos propres intuitions.*

*Cette lettre ouverte fut aussi une occasion de sortir du clair-obscur à l'abri duquel notre réflexion sur cette question a commencée à se développer. Nous souhaitons que diverses approches – malgré ou à cause de leurs différences (et en dépit des divergences) – permettent un enrichissement mutuel, et la formation d'une synergie propre à initier une "manière" nouvelle adaptée aux reconstructions qui s'annoncent.*

*Nous renvoyons les lecteurs aux six documents rassemblant, en 4Aa, les échanges que nous avons eus d'une part avec Michel Fromaget – qui malheureusement sont dans une impasse – et ceux que nous avons avec Bernard Duquesne, Jean-François Mattéis et autres à venir... qui se trouvent dans la partie du site consacrée paradigme ternaire en 4A. : sous le titre «**débats et controverses**».*

(\*) Études explicitant (\*\*\*) illustrant (\*\*) ou étant en rapport avec (\*)... le paradigme ternaire.



à Monsieur Michel Fromaget

*Salon-de-Provence, le 10 janvier 2005*

Cher Monsieur,

Permettez l'emploi de ce qualificatif dès mon premier contact. J'ai eu connaissance, en effet, il y a peu – conseillé par un correspondant – de deux de vos ouvrages : "*L'homme tridimensionnel*" chez Albin Michel, et, "*Dix essais...*", paru en décembre dernier, chez l'Harmand. (1)

Je n'attends pas davantage pour vous dire l'intérêt que j'ai éprouvé à la lecture de vos travaux que je ne connaissais pas... me croyant quasi seul au monde à être intéressé par cette question !

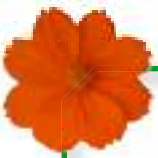
L'homme *tridimensionnel* et ses conséquences, y compris sociales et politiques, culturelles et religieuses... – que j'aborde par une autre voie... moins charismatique – constituant, en effet, un paradigme qui m'occupe depuis plus de trente-cinq ans ! Vous (m')apportez, entre autres, des aspects érudits, sémantiques, historiques, et symboliques... hors de ma compétence – je me suis qu'un *amateur*... ce qui n'a pas que des avantages. Nous sommes en symbiose sur les grandes lignes, si ce n'est sur quelques points de détail... qui ont cependant leur importance.

Comme vous, j'avais noté et regretté, moins les (apparentes) «*rationalisations moyen-âgeuses*», que la réduction (manifeste) de l'homme à une *immédiateté duelle*, chez un Descartes. Mais aussi la mise en place dé-

sastreuse – qui fait long feu dans nos structures mentales – de la dialectique *soustractive* et sa praxis, que les marxistes ont affublée du qualificatif de *scientifique*... Nos contemporains sont désormais incapables de se penser et de penser autrement que par bipolarisme, duel, opposition, manichéisme... ; le mode binaire, donc conflictuel, est devenu la seule manière d'appréhender, d'explicitier et de résoudre problèmes. À l'évidence, la mise en place de ce phénomène a été rendue possible par celle, préalable, d'un homme bipolaire... tendant donc, par sa logique interne, au monolithisme d'un homme unidimensionnel.

Je reste persuadé que les reconstructions qu'il faudra bien entreprendre un jour – qui n'est sans doute pas loin, et qu'il faut donc préparer – devront passer par ce qui peut être qualifié de *trial, ternaire, tripartite ou* tridimensionnel pour faire pièce au mode *binaire* qui règle depuis si longtemps nos *pensées, nos paroles et nos actes*... afin de (re)mettre à l'honneur le *duo* qui, lui, est d'essence *ternaire* (de là le *malentendu moyenâgeux* ?)... Ce qui implique la mise en place de ce paradigme, d'abord dans les têtes, et plus généralement au sein de notre *fonction ternaire* interne : *mémoire-intelligence-volonté*... et dans les domaines : politique, culturel et religieux.

Ne croyez-vous pas qu'il conviendrait d'accorder nos violons, et, si ce n'est de fixer, du moins dans un premier temps de s'entendre sur le vocabulaire, et le départage des domaines ? Vous semblez établir une progression entre corps, âme... et *esprit* qui serait la fine pointe de l'être... ce qui ne me semble



pas très *trinitaire*, leur relation étant, à mon sens, tout autre que hiérarchique ; cette mise en pyramide peut grever la perception du composé constitué : l'homme « entier ». L'homme est – vous le rappelez – fait à l'image et à la ressemblance de Dieu... donc de la Trinité ; or, entre les trois hypostases, selon la théologie catholique à laquelle vous vous référez souvent, il n'y a pas, *progression linéaire*, mais *fonction* créatrice.

Dans la prière pour l'unité : « *Père, qu'ils soient un comme Vous et Moi sommes Un ; Vous en Moi, Moi en Vous...* », l'Esprit, bien que non formulé, n'est-il pas le *grand présent* de cet *exitus-reditur* constituant-constitué... ; or l'homme, répétons-nous, selon la démarche chrétienne que vous empruntez, est à l'image et la ressemblance du *phénomène divin*... il est donc ternaire, et même, au regard d'un chrétien, *trinitaire*.

Or, si, pour une raison stratégique – due à la prise en compte de la mentalité laïque *absolutiste* de notre temps – ce qualificatif “trine” reste discret, voire apparemment anecdotique, ne fonde-t-il pas votre démarche ? Or, la philosophie, qui constitue avec la théologie deux disciplines relativement autonomes, ne peuvent-elles pas constituer un aller-et-retour transversal constitutif de la connaissance ?

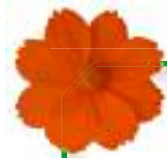
Bien que ce ne soit qu'une question de mots, je suis également sceptique sur la distribution que vous faites entre nos trois *partitions* – « phases » dites-vous significativement. Malgré les précautions prises, et les justifications étymologiques et symboliques invoquées, l'équivalence accordée à *anima* et à *psyché* réduirait l'âme à la *psychologie*; *cette vision*

ne satisfait guère, et pose plus de problèmes qu'elle n'en résout. La prise en compte du *sens originel des mots* a un intérêt sémantique, mais non nécessairement absolu... au risque de nominalisme. Dire que l'âme vient d'*anima*, et en tirer l'évidente conclusion qu'« *elle est donc ce par quoi l'être est animé* » est peut-être aller un peu vite en besogne ; ne donnez-vous pas vous-même ici et là, à l'instar de certains Pères de l'Église, ce rôle d'une part à *l'esprit* ?

Bien d'autres problèmes se posent. Rendre coupable la vision dualiste, due à l'absence de *l'esprit*, de rendre l'âme mortelle... me paraît également problématique... Quant à « l'homme *naturel* » qui serait *bine*, n'est-ce pas l'état de sa deuxième (donc pas si *naturelle*) origine ontologique, celle de la *rupture* instaurée par la *faute originelle*?... La restauration de la relation des hommes avec le *divin* (donc de sa dimension verticale) ne fut-elle pas l'objet de la Rédemption ? et celle des relations assurant les relations *humaines* (donc de sa ternarité horizontale) ne sont-elles pas d'abord entre les mains des hommes libres.

L'ambivalence des mots âme et esprit *ad intra* (et Esprit, *ad supra*), et celle de la place instable qui leur revient dans la *procession* de nos composants, demanderaient à être explicités davantage, avant de s'aventurer à l'étage supérieur... métaphysique, spirituel, voire surnaturel.

Ces difficultés paraissent s'atténuer, si ce n'est disparaître, lorsque la notion de *relation* est introduite comme composante à part entière de l'homme intégral... Or, ne dit-on pas « Père, Fils et Esprit », comme si l'Esprit était un *aboutissement* – ou pire, le troisième volet d'un simple triptyque –, alors que sa place



existentielle se trouve **entre** Père et Fils, comme moteur (ou cœur) de *l'exitus-reditur* entre Père et Fils... Peut-être faut-il encore travailler ces questions avec prudence... et audace ! La querelle du *Filioque* cacherait-elle une vraie question ?

Bien d'autres points tout à fait passionnants restent objets de contemplations, de méditations, de réflexions, de *disputations* et autres *controverses* !

Dans les textes stockés sur notre site Réseau-Regain en **4Aa** et **4Ab** est résumée une *manière* un peu différente de voir les choses, qui, à mon sens, est complémentaire, et en partie compatible, avec votre travail. Si cette *manière* vous paraît avoir quelque intérêt, nous pourrions entreprendre des échanges... Si le cœur vous en dit, je vous ouvre bien volontiers nos colonnes. Mon souhait est de les consacrer plus largement aux sujets – y compris politiques – tournant autour de cette problématique... et de ses conséquences. Il importe absolument de pas se contenter d'une *niche* si confortable soit-elle, et, si possible, de chercher à créer une dynamique, un processus irréversible... Cette conception d'un homme total (« entier » comme dit l'apôtre Paul) – la seule qui vaille, et qui correspond si bien à notre temps – est susceptible de renouveler de fond en comble non seulement la philosophie de l'être, mais encore l'ensemble de l'existential politique, religieux, culturel... ; il s'agit de modifier nos *manières* de concevoir les principes et de les expliciter, et, plus encore, d'être attentif à ce qui relie ces deux pôles de notre essence et de notre existence, et, par là, les mises en pratique subséquentes... *trialité* oblige !

Une vision *dynamique* et *féconde* de l'ordre

des choses ne peut être *duelle* (donc destructrice), elle doit être *ternaire* (*donc dynamique et féconde*)... trois n'étant pas ici un nombre mais les facteurs d'une fonction... créatrice !

Encore merci pour votre travail.

Bien cordialement.

Michel Masson

\* *Michel Fromaget est anthropologue, maître de conférence à l'Université de Caen. En 1981, il soutient à l'Université de Paris V une thèse de doctorat ès Lettres et sciences humaines intitulée "Individuation et idée de mort", essais d'anthropologie de l'imaginaire. Il a produit plusieurs ouvrages, et son œuvre est bien présente, sur Internet ; ce que, sous ses prénoms et nom, un moteur de recherche du type Google, permet à chacun de vérifier.*

(1) Voici les principaux ouvrages de Michel Fromaget :

- *L'Homme tridimensionnel "corps, âme, esprit"*, Albin Michel - *Question de*, 4ème trim. 1996, 184 pages.
- *Dix essais sur la conception anthropologique "corps, âme, esprit"*, L'Harmattan, déc. 2004, 240 pages.
- *Essais sur l'ipséité et les métamorphoses de l'idée de mort*, thèse de 3ème cycle, université de Caen, 1977, 435 pages.
- *Individuation et idée de mort. Essai d'anthropologie de l'imaginaire*, thèse de doctorat d'Etat, université de Paris V, 1981, 903 pages.
- *Le symbolisme des quatre Vivants*, éditions du Félin, 1992, 203 pages.
- *Corps, Ame, Esprit. Introductif à l'anthropologie ternaire*, édition Edifie, Bruxelles, 1999, 2ème édition, en deux volumes, 265 et 240 pages.
- *Modernité et Désarroi - L'Âme privée d'Esprit*, Le Mercure du Dauphinois, 2007, 120 pages.